





7

DEMON SLAYER MI-ANGE MI-DÉMON

On efface tout et on recommence ! Les éditions Panini ont débuté en 2017 la publication en France du hit japonais *Kimetsu no yaiba* sous le titre *Les rôdeurs de la nuit*. Elles reprennent en cette rentrée la publication de la même œuvre avec un nouveau titre, *Demon slayer*, et une offre commerciale particulièrement alléchante : les deux premiers volumes paraîtront simultanément au prix unique de 6,99 euros, soit un tome gratuit ! Il faut dire que la série était passée un peu inaperçue à l'époque, alors que ce shonen manga mérite certainement une place de choix dans la mangathèque des amateurs du genre, tant ses qualités paraissent évidentes à la lecture.

Au début du xx^e siècle, le jeune Tanjiro laisse les siens pour aller vendre du charbon en ville, son métier. A son retour le lendemain, sa maison est saccagée, sa famille affreusement massacrée. Seule sa sœur Nezuko est vivante, mais blessée. On lui expliquera qu'elle a été touchée par le sang du démon qui

a dévoré sa famille. Pas entièrement un monstre, Nezuko n'est plus vraiment humaine. Débute alors pour Tanjiro une très longue quête : il souhaite devenir pourfendeur de démons pour trouver un remède qui rendra toute son humanité à sa sœur.

ANTI-NEKKETSU ET GURO

Tanjiro apparaît en héros anti-nekketsu comme on en voit rarement : ce paisible, voir naïf, vendeur de charbon n'a initialement aucune velléité de partir à l'aventure ou d'en découdre avec qui que ce soit. Le lecteur le voit peu à peu évoluer lors son initiation : sa détermination sans faille à aider sa sœur lui permet de progresser, de s'endurcir et de maîtriser d'ancestrales techniques de combats.

Parallèlement à ce cheminement, les démons qu'il croise sont des morceaux de choix : doués d'une force phénoménale, leurs plaies guérissent instantanément, leurs membres tranchés peuvent repousser. L'auteur laisse libre cours à son imagination graphique pour ces ennemis redoutables clairement inspirés du *guro*, mélange de macabre et de grotesque. Précis et travaillé dans les moindres détails comme les riches étoffes des habits, le trait du mangaka s'éloigne ainsi des canons du shonen manga dans les moments de calme pour mieux y revenir lors des sanglants affrontements. A la fois classique et innovant, paisible et violent, philosophique et bastonnant, *Dragon Slayer* suit sa propre voie et fait entendre sa propre voix. **SÉL**



DEMON SLAYER

Dessin & scénario : KOYOHARU GOTOUGE
Editeur : PANINI
Shonen manga
16 volumes au Japon (série en cours)
T.1 & 2 en septembre